

Différence entre l'importation des deux années \$25,473,546. Et si l'on ajoute qu'en 1873 les manufactures étaient en pleine opération et produisaient pour des millions de marchandises qui sont aujourd'hui importées, on peut facilement se faire une idée de la diminution de la consommation et partant de la population.

Importations
du Canada.

Le tableau de nos exportations (même volume, page XVIII, XIX, XX.) établit le même fait; elles ont diminué d'un septième depuis 1873, parce que la production a manqué par le libre échange.

EXPORTATIONS DU CANADA.

	1873	1877
A la Grande-Bretagne.....	\$38,743,848	\$41,567,469
Aux Etats-Unis.....	42,072,526	25,775,245
Aux autres pays.....	8,973,548	8,352,679
	\$89,789,922	\$75,695,393
Diminution.....	\$14,094,529.	

Il en est des nations comme des individus; c'est le vendeur ou l'exportateur qui s'enrichit; la nation qui produit le plus est la plus prospère. Aujourd'hui les Canadiens exportent moins et ils vendent au rabais grâce au libre échange du gouvernement McKenzie. Ce qu'ils perdent chaque année, les Etats-Unis le gagnent. Ces derniers achètent de nous la moitié moins qu'en 1873 et ils nous vendent pour quatre millions de plus par an, et chaque année le mal va en augmentant.

Situation
commerciale
des Etats-
Unis,

On dit que la misère est générale dans le monde entier, aux Etats-Unis et en Europe comme en Canada. Voit-on cependant des Américains s'établir au Canada ou des Canadiens expatriés y revenir. Les Etats-Unis continuent leurs affaires presque comme aux plus beaux temps du commerce; ils paient leur dette publique régulièrement et en argent et non pas par de nouveaux emprunts; à peine s'aperçoivent-ils aujourd'hui de la guerre civile qui les a ravagés de 1861 à 1865; ils construisent des chemins de fer sans nombre et les capitalistes de l'Angleterre et de l'Europe y envoient toujours leurs fonds. Les améliorations publiques marchent leur train; les manufactures sont en opération sinon le jour et la nuit, au moins une bonne partie du temps, assez pour alimenter la population de toute l'Amérique et faire en sus une compétition écrasante au commerce anglais et européen en général. Le papier national américain, le *greenback*, si déprécié il n'y a encore que quelques années, vaut l'or. Enfin les étrangers se dirigent toujours vers l'heureuse République et rarement ils en partent. Ainsi, par exemple, pendant que durant l'année 1877, nous perdions 40,000 âmes de notre population et dépensions \$3,093,353 (Comptes publics, page 110.) pour amener chez nous 27,082 émigrés, qui nous ont depuis laissés en bon nombre, 138,222 étrangers allaient se fixer aux Etats-Unis, sans efforts, ni récompense de leur part, sans autres attraits que les avantages commerciaux et agricoles que le pays possède.